L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 27 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI MATIN, 27 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour

Par le shérif: un lot de vêtements.

Par C. E. Forstall.—haricots, faïence, riz, papier, etc., à 4 heures, rue St Philippe, entre Chartres et Levée.

Nouvelles d'Europe.

Une partie de nos correspondances et de nos journaux d'Europe nous ont fait défaut par les deux dernières malles; nous sommes donc obligés d'ajourner à demain notre bulletin européen. Nous ne citerons que quelques faits que nous puisons dans quelques unes de nos lettres particulières.

En ce qui concerne la question italienne, le gouvernement français n'a pas osé, ainsi que nous l'avions prévu, démentir officiellement l'article de la *Presse* que nous avons reproduit récemment, et dont la portée était assez significative. Laisser, cependant, subsister l'article dans toute son influence, c'était faire acte d'un acquiescement tacite équivalant à l'adoption pure et simple des conclusions de l'article, c'est à dire une déclaration de guerre. L'alternative était embarrassante. On s'en est tiré en chargeant un journal semi-officiel, le *Constitutionnel*, de répondre à l'article de la *Presse*, en en atténuant les termes un peu vifs. Le factum du *Constitutionnel* se résume en une ambiguïté: "rien ne fait prévoir, dit-il, que la France doive en venir à une rupture *prochaine* avec l'Autriche." Le mot a paru trop vague pour être pris dans le sens d'une rétractation entière. On en est à savoir si c'est un *lapsus* de plume ou une épithète intentionnelle.

Le procès Montalembert continue à occuper beaucoup l'opinion publique. On a parlé de la grâce qui lui a été accordée par l'Empereur, et du refus de M. de Montalembert d'accepter cette grâce. Les deux faits sont très exacts. Un décret publié dans le *Moniteur* du 2 décembre fait remise à l'écrivain des peines prononcées par le tribunal. Voici le texte de la lettre adressée, à ce propos, par M. le comte de Montalembert, au journal officiel:

"Monsieur le rédacteur,—Le *Moniteur* de ce matin contient dans sa partie officielle un fait que j'apprends en lisant ce journal. Il est ainsi conçu:

"S. M. l'Empereur, à l'occasion de l'anniversaire du 2 décembre, a fait remise au comte de Montalembert, de la peine prononcée contre lui."

"Condamné le 24 novembre, j'ai fait appel, dans les délais voulus par la loi, de la sentence rendue contre moi.

"Aucun gouvernement en France n'a eu, jusqu'à présent, le pouvoir de remettre une peine qui n'est pas définitive.

"Je suis de ceux qui croient encore au droit, et qui n'acceptent pas de faveur.

"Je vous prie, et au besoin vous requiers, de vouloir bien insérer cette lettre dans votre prochain numéro.

"Signé: CH. DE MONTALEMBERT."

M. de Montalembert ayant également appelé le cardinal archevêque de Paris [illegible] sa faveur des démarches pour obtenir sa grâce, avait adressé au prélat la lettre suivante:

"Monseigneur,—Le numéro de l'*Indépendance belge*, reçu aujourd'hui à Paris, annonce que Votre Eminence, après avoir [illegible] en ma faveur, se proposait, de concert avec l'Impératrice, d'obtenir la remise de la peine qui a été prononcée contre moi.

"Je ne puis pas [illegible] attacher une [illegible] de cette nature, [illegible] journal [illegible] que cette [illegible] amis, m'impose l'obligation de signaler à Votre Eminence, et de protester, si besoin est, contre toute intention que ce journal vous suppose.

"Fier et honoré d'une condamnation qui prouve ma fidélité aux principes politiques de toute ma vie, et qui vient, si à propos, justifier aux yeux de l'Europe et de la postérité tout ce que j'ai dit ou pensé de la condition actuelle de la France, je n'ai en ce moment, aucun autre désir que de laisser à mes juges la responsabilité de leurs actes, et je [illegible] comme une véritable injure la plus légère faveur qui émanera du gouvernement impérial.

"Au milieu des changemens dont j'ai été le témoin, et après le procès dont j'ai été la victime, mon honneur est resté intact. C'est afin de le préserver de toute atteinte, même apparente, que je prends la liberté d'exprimer à Votre Eminence, une préoccupation peut être inutile, mais parfaitement légitime.

"J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de Votre Eminence, le très humble et très obéissant serviteur. Signé Ch. de Montalembert."

Le Cardinal Archevêque a répondu qu'il n'avait jamais eu l'intention que lui a prêtée l'*Indépendance Belge*.

Le *Moniteur* du [illegible] décembre publie sur cette affaire l'article suivant:

"M. de Montalembert a fait appel, après avoir eu connaissance de la décision de l'Empereur lui faisant grâce des peines comprises dans la sentence prononcée contre lui. Les tribunaux compétents résoudront la question que cet appel peut soulever.

"Le 2, M. de Montalembert, accompagné de MM. Berryer et Dufaure, s'est présenté au greffe pour interjeter appel du jugement prononcé contre lui. On regarde comme douteux que le pardon accordé par l'Empereur aura pour effet de relever M. de Montalembert de la possibilité d'être déporté en tout temps et sur le bon plaisir du pouvoir exécutif, conformément à la loi de sûreté générale."

On voit combien de questions délicates et épineuses cette malheureuse affaire soulève.

On nous écrit de Paris, qu'une feuille politique [illegible] va être poursuivie en police correctionnelle pour avoir, *après le décret de grâce rendu par l'Empereur*, publié une opinion contraire au jugement prononcé par le tribunal contre M. de Montalembert.

Le décret qui organise le comité consultatif de l'Algérie et des colonies, devait être prochainement publié au *Moniteur*. MM. Emile de Girardin, Michel Chevalier, et Le-play doivent en faire partie.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Nous recevons et publions ci-dessous notre correspondance ordinaire de Mexico. Nous laissons entièrement la parole à notre correspondant. Les renseignemens qu'il nous donne dans cette lettre valent mieux que tous les commentaires du monde.

Voici la lettre dont il s'agit:

Correspondance particulière de l'Abeille.

MEXICO, 20 décembre 1858.

Les événements qui se passent ici sont tellement embrouillés qu'il me faudrait beaucoup de papier pour les dévider promptement et les débrouiller aux yeux de vos lecteurs fil par fil. Quand la vie politique s'est retirée du corps d'une nation, que l'opinion est égarée au point de méconnaître les plus simples principes d'honneur, de devoir et de probité politique, tout est possible excepté le bien, et les événements ne sont plus que des combinaisons aveugles du hasard.

Nous assistons, depuis onze mois, au plus incroyable spectacle. D'une part, une nation tout entière soulevée; de l'autre, une faction soldée par le clergé s'obstinant contre la volonté de tout le pays à se maintenir au pouvoir. D'un côté des bandes innombrables de partisans armés agissant sans concert, foulant la campagne, épuisant ses ressources en évolutions mal combinées; de l'autre, une petite armée compacte, poussant sa pointe et maîtresse seulement du camp ou de la ville qu'elle occupe. Entre ces conflits renouvelés chaque jour, le pays se brise, les finances s'épuisent, les contributions forcées ne peuvent plus trouver prise sur les propriétaires ruinés et les commerçants en faillite; la neutralité devient impossible, car les neutres se trouvent pressurés par amis et ennemis; les routes sont impraticables, le transit des marchandises n'est plus qu'un rêve irréalisable; tout dépérit. Le vainqueur, quel qu'il soit, n'aura, après le triomphe, qu'un pays maltraité, au point que la durée de la paix sera encore plus difficile que le prolongement de la guerre. Je ne vois donc aucun terme à ces désordres, et la ruine sera complète.

Depuis ma dernière lettre nous avons eu ici une bataille pour rire, plus une bataille sérieuse, plus une nouvelle trahison, quelques massacres et des spoliations sous forme légale et sous forme brutale.

M. Echeagaray, qui prend prétexte de son titre de général et profite de sa petite armée pour ne rien faire de militaire, et ne s'occuper que d'intrigues, est venu passer quelques jours à Mexico pour préparer, dit-on, un pronunciamiento. Il veut se donner pour étrennes à la république. Beau cadeau que voilà!

Pendant son séjour, il prit à Villalva, le fédéraliste, fantaisie de venir se promener à la tête de deux mille hommes dans les environs de la capitale. Zuloaga, fatigué de voir face à face son rival, le pria d'aller remettre à Villalva sa carte de visite à la pointe de 4 ou [illegible] lances et de 600 bayonnettes. Echeagaray partit en guerre et eut une rencontre avec les fédéralistes, à 12 lieues de Mexico, à un petit bourg appelé la Calavera. Le général laissa sur le champ de bataille une centaine de morts et de blessés, et s'en revint après avoir fait prendre les devants à un incroyable bulletin de victoire que la suite des événements a bel et bien démenti. Il réussit cependant à faire pénétrer à Cuautla 500 hommes commandés par le général Azpeitia. Celui-ci avait, en comptant les renforts reçus depuis, une garnison de 900 hommes sous ses ordres. Nous avons appris, il y a trois jours, que M. Azpeitia se voyant serré de près par Villalva, avait proclamé la Constitution et passé aux fédéralistes. Quelques personnes assurent que M. Azpeitia a été entraîné à la défection par ses troupes, d'autres disent qu'il a cherché à s'opposer au mouvement et qu'il a été pendu. Le fait certain est que Cuautla est aujourd'hui entre les mains de Villalva et que Cuernavaca, se trouvant sans point d'appui, est en grand péril de succomber.

Je vous avait dit, je crois, que M. Degollado, le chef des fédéralistes de Jalisco, avait repoussé le général zuloaguiste Marquez du pont de Tolotolan situé à six lieues de Guadalajara. Le général Miramon partit à la hâte de San Luis, avec 2000 hommes et se présenta devant Degollado à la tête de toute l'armée qu'il commande—6000 hommes environ. Après avoir tenté le passage de la rivière sur plusieurs points, il a réussi, dit-on, à mettre son armée sur l'autre bord. Nous avons reçu le 18, (il n'y a pas encore 48 heures) une dépêche ainsi conçue: "J'ai passé la rivière et battu Degollado le 14 et fait mon entrée à Guadalajara le 15." Tel est le *veni, vidi, vici* de Miramon. Zuloaga a fait sonner là-dessus force carillons; mais le public a reçu la nouvelle avec beaucoup de méfiance et attend impatiemment des renseignements sur cette affaire. Je crois, pour mon compte, que Miramon est entré à Guadalajara, mais qu'il a éludé la rencontre avec Degollado.—Ce dernier avait promis aux habitants de Guadalajara de ne pas les exposer à un troisième siège. Miramon a passé ou forcé le gué à une dizaine de lieues au-dessous des positions de l'armée fédérale. C'est encore là une conjecture; nous verrons ce qu'il y a au fond de cette dépêche laconique. Zuloaga a profité de cette victoire pour imposer un nouvel emprunt forcé à la ville—c'est le second depuis le 1er décembre; mais on résiste et le public qui a reçu très mal le petit bulletin de victoire, se montre menaçant aujourd'hui.

Avant-hier soir, on a arrêté ou exilé quatre généraux santanistes. Un mouvement devait éclater dans la nuit, et Zuloaga tenait ses chevaux harnachés en cas de malheur. Le coup n'est que différé; on est las et honteux de ce joug avilissant. Je tiens de bonne source que le mouvement projeté amènera M. Robles à la présidence. L'ex ministre à Washington, appelé au palais au moment où les quatre généraux occupaient l'attention ou la poigne de la police, a eu avec Zuloaga une conférence très vive et quelque peu menaçante. M. Robles (il était ministre de la guerre sous Arista) a fini par dire au croupier: "Il y a quelques années j'ai eu le courage de dire au général Arista, ici même, presque en ce même endroit, que lorsqu'un président cessait d'être estimé et appuyé, il était de son devoir de se retirer devant le mépris public; je ne puis que vous donner le même conseil; car vous êtes détesté et jugé." Je vous cite presque textuellement les derniers mots échangés.—Zuloaga se récria, posa, fit le grand homme, et renvoya son compétiteur qui lui pourrait bien donner un croc en jambe avant la nuit de Noël.

Echeagaray qui, depuis neuf jours, exécute des marches et des contre-marches de Mexico à Puebla et de Puebla à Mexico, sans entrer dans l'une ou l'autre ville, se trouve en ce moment à six lieues d'ici. Il est du parti de Robles, (en attendant qu'il puisse être décemment de son parti à lui) et on présume qu'il s'est rapproché de la capitale pour appuyer son ami ou pour se mettre en mesure de se présenter à un jour donné, comme médiateur ou dispensateur de fauteuils.

La capitale s'occupe beaucoup d'un singulier événement: on vient de découvrir dans la maison de M. Forsyth, à Tacubaya, un trésor de soixante lingots d'argent déposés chez lui par M. Blanco lors du siège de Mexico (le 14 octobre). Ces lingots avaient été enfouis dans les fosses d'aisance. Cet argent provenait des vases sacrés de la cathédrale de Morelia. Cela fait jaser beaucoup et jette un singulier vernis sur le nom de l'ex ministre.

Je crois que tout le bruit que l'on a fait à propos des escadres se réduira à rien et que les navires de guerre s'en iront comme ils sont venus. Les conservateurs qui battaient des mains à l'idée d'une invasion européenne en seront pour leurs lâches espérances. M. le ministre de France a joué en tout cela le rôle d'entremetteur inepte et présomptueux.

***

Inventions.

APPAREIL VAPORIFÈRE.—NOUVELLE CHAUDIÈRE À VAPEUR ET À SUCRE.

Nous avons eu plus d'une fois l'occasion de signaler à l'attention du public la belle invention du Dr LEFEBVRE. Nous voulons parler de son appareil vaporifère, qui a obtenu la haute approbation des premiers médecins de notre pays et de l'Europe, et dont la construction lui a coûté plusieurs années de travaux assidus. Il vient de simplifier d'une manière étonnante cet appareil, qui promet maintenant de devenir l'un des plus puissants auxiliaires de la médecine et dont l'emploi général produira, nous en sommes persuadés, de bienfaisants résultats. Il serait oiseux de revenir sur des détails techniques qui ont à plusieurs reprises paru dans nos colonnes et qui ont dû donner depuis longtemps à nos lecteurs une idée exacte de l'ingénieuse invention du Dr Lefebvre. Nous répéterons seulement qu'il l'a grandement améliorée et tellement simplifiée qu'un enfant ou un domestique fort peu intelligent peut maintenant faire fonctionner l'appareil.

L'eau contenue dans la petite bouilloire, chauffée à l'esprit de vin ou au gaz, entre en ébullition au bout de quelques minutes et fournit une grande quantité de vapeur. On peut à son gré administrer cette vapeur au malade à l'état simple ou la charger de quelque substance médicamenteuse. Pour bien comprendre néanmoins et l'utilité de l'appareil et la manière de l'employer, il faut l'avoir sous les yeux, l'examiner en détail, le voir fonctionner. Aussi apprenons nous avec plaisir que l'inventeur se propose d'en déposer incessamment un certain nombre dans un magasin, où tout le monde pourra les étudier et se rendre compte par des observations personnelles du parti que l'on en peut tirer dans la pratique médicale.

Dans un voyage que le Dr Lefebvre a fait l'été dernier à *Paris*, pour prendre un brevet, il s'est procuré des matériaux perfectionnés qui lui permettront d'apporter de notables améliorations dans la fabrication de l'appareil. Ainsi il a reçu pour la construction du demi-étuve, placé sur le malade et dans lequel pénètre la vapeur, des tubes étirés en cuivre étamé en dedans et en dehors et conséquemment non oxidables. Grâce à ces tubes, le demi-étuve acquiert une extrême solidité.

L'inventeur a également simplifié d'une manière extraordinaire sa chaise pour bains de vapeur locaux. Mais nous ne voulons pas entrer dans une description minutieuse de ce que l'on ne pourrait d'ailleurs bien comprendre et apprécier qu'à l'inspection, mais simplement d'appeler une fois encore la sérieuse attention des praticiens et des familles sur une invention qui mettra désormais la médecine en mesure d'obtenir, au moyen de la vapeur, les résultats vraiment merveilleux que, dans un autre ordre de faits, l'industrie a déjà acquis.

Nous espérons que l'inventeur, dont les efforts ont été jusqu'ici retardés par des obstacles matériels dont son énergie et son infatigable activité ont eu grand'peine à triompher, se hâtera d'en appeler à une manière définitive au jugement du public, dont le verdict, nous n'en doutons pas, lui sera hautement favorable. Les meilleures choses n'ont d'ailleurs d'utilité qu'autant qu'elles se propagent et qu'elles deviennent d'un emploi général.

La construction de son appareil vaporifère a conduit le Dr Lefebvre à une autre découverte dont l'utilité, dans une sphère différente, ne nous paraît pas moins incontestable. En cherchant le moyen de hâter la formation de la vapeur dans sa petite bouilloire, il est parvenu à donner aux chaudières une forme nouvelle, qui double la surface de chauffe, bien que les chaudières elles-mêmes conservent leurs dimensions primitives. Au lieu de leur donner une forme circulaire simple, il les fait à cannelures ou à bosses rentrantes et sortantes. C'est un véritable cercle serpentant. Grâce à cette forme qui, malgré sa simplicité, n'avait pas encore été employée, une chaudière à vapeur de vingt pieds, par exemple, offre au feu une fois plus de surface qu'une chaudière ronde unie, et remplace avantageusement les chaudières dites tubulaires.

On conçoit que cette forme nouvelle puisse s'appliquer à tout vase ou récipient contenant un liquide qui doit être soumis à l'évaporation par l'action du feu. Aussi l'inventeur s'est-il empressé de prendre à Washington un double brevet: l'un pour la construction des chaudières de bateaux à vapeur, d'après son nouveau système; l'autre pour la fabrication des chaudières à sucre.

En modifiant la forme actuelle de celles-ci et en remplaçant le cercle simple par le cercle à cannelures, il augmente dans la proportion de 1 à 2 leur surface de chauffe. La maçonnerie de l'équipage est également construite d'après la forme nouvelle de la chaudière, c'est-à-dire qu'elle représente un cercle cannelé, de sorte que la flamme forcée de suivre les déviations du passage sinueux qui lui est pratiqué y laisse forcément tout son calorique et qu'il ne s'échappe par la cheminée que de la fumée refroidie. Il résultera, si nous ne nous trompons, de cette nouvelle forme des chaudières à sucre: d'abord une économie de moitié dans le combustible, puisque la même quantité de bois, de bagasse ou de charbon servira à chauffer une surface qui, en se doublant, sera néanmoins contenue dans le même espace; ensuite une diminution de moitié dans le temps nécessaire à la mise en ébullition et à l'évaporation du jus de canne.

Or, économie de temps et de combustible, tel est le double problème que cherchent depuis longtemps à résoudre les planteurs, à cause de la rareté progressive du bois sur les habitations et de la nécessité d'opérer rapidement pour éviter les funestes effets de la gelée sur les récoltes. Si la nouvelle chaudière à sucre du Dr Lefebvre répond à l'attente de celui ci, elle permettra de faire du sucre en moitié moins de temps et avec moitié moins de combustible; c'est-à-dire, que s'il faut tant de semaines et tant de cordes de bois pour faire quatre cents boucauts de sucre, la même quantité de sucre se fera dans un espace de temps et avec une quantité de combustible diminués exactement de moitié.

C'est là du moins l'opinion de quelques juges compétens, et nous savons de source certaine que l'agent d'une grande fonderie du Tennessee a déjà offert à l'inventeur de se charger gratuitement de la fabrication des chaudières nécessaires aux expériences publiques que celui ci se propose de faire, dans le courant du printemps prochain, sur une habitation de St-Jacques ou d'Ascension.

Le Dr Lefebvre est en ce moment dans notre ville, mais il se dispose à faire un voyage à la Havane, pour soumettre sa nouvelle chaudière à sucre à l'examen d'hommes compétens et obtenir un droit exclusif de vente.

Cette notice a dépassé les bornes que nous nous étions d'abord prescrites, mais quand il s'agit d'une invention que dans notre conscience nous croyons utile, nous nous faisons toujours un devoir de la signaler à nos lecteurs et d'y appeler l'attention de tous les amis du progrès.

CHANCE TROP RARE.—Grande nouvelle dans le monde des publicistes: un de nos confrères de Chicago vient de gagner cinquante mille piastres à la loterie de la Havane. En annonçant cette heureuse "circonstance" à ses lecteurs, le rédacteur subitement enrichi ajouta qu'il dépose à tout jamais la plume, et s'en va vivre heureux et tranquille dans quelque retraite ignorée.

A UN POETE ANONYME.—Nous avons reçu et lu une pièce de vers sur l'*Immortalité de l'âme*. La non insertion de cette pièce ne dépend nullement de notre jugement sur cette œuvre, mais de la résolution bien formelle que nous avons été obligé de prendre de ne point publier de vers dans nos colonnes, non point par dédain—tant s'en faut!—mais par respect pour la poésie. Cette observation ne s'adresse nullement à l'auteur de l'*Immortalité de l'âme*, il n'est que la victime d'un parti pris.

CHRONIQUE LOCALE

UNE NÉGRESSE TUÉE.—Le coroner a terminé samedi matin l'enquête qu'il tenait au dépôt d'esclaves de R. W. Long, rue Gravier, sur le cadavre de la négresse Eudora, appartenant à M. Veau.

Les docteurs Graham et Deléry ont fait l'autopsie du corps et déclaré que cette femme a succombé aux coups de fouet.

Le Dr Graham a dit que vendredi matin, à cinq heures, il reçut la visite de M. John T. Hatcher; ce dernier le pria d'aller voir une négresse qui s'était couchée le soir en bonne santé et était morte en se rendant au dépôt. Hatcher avoua qu'il l'avait sévèrement châtiée.

R. W. Long a déclaré que M. Veau l'avait chargé de vendre la négresse; celle-ci partit marronne le 6 du courant et fut ramenée au dépôt par une personne que le témoin ne connait pas. M. Long quitta la maison le jeudi soir de bonne heure et n'y revint que le lendemain matin, entre deux et trois heures. Il apprit la mort d'Eudora avant d'arriver au dépôt et demanda à Hatcher s'il l'avait fouettée; Hatcher ne fit aucune réponse directe.

Le témoignage de Rich. M. Harvey établit qu'un nommé Antonio ramena l'esclave le jeudi soir, à sept heures. A 9 heures, la négresse alla se coucher, quelques minutes plus tard, Hatcher monta et redescendit accompagné d'Eudora; il la questionna, puis remonta en disant au garçon de le suivre. Hatcher ne revint au rez-de-chaussée qu'à dix heures et demie; tandis qu'il était au premier, on entendit le claquement du fouet. Hatcher sortit et le témoin appela le garçon pour fermer les portes de la maison; M. Harvey ne recevant aucune réponse, monta au troisième étage, entra dans une chambre et aperçut la négresse étendue sur le plancher, il lui demanda pourquoi elle ne se couchait pas. Eudora répondit que ses forces l'abandonnaient et qu'elle voulait de l'eau. Le témoin lui donna à boire et la fit mettre au lit, au deuxième étage. Elle ajouta qu'elle avait été fouettée par Hatcher. M. Harvey a déclaré que le claquement du fouet se fit entendre pendant environ une heure et quart et qu'il y eut une interruption de cinq ou six minutes.

Le verdict du jury d'enquête constate que la négresse a succombé au châtiment qui lui a été infligé tandis qu'elle était sous la garde immédiate de John T. Hatcher.

Hatcher a disparu vendredi soir et n'a pas encore été arrêté. Le coroner l'accuse de meurtre.

ECRASÉ.—Un nommé John Lynn est mort, samedi soir, à l'hôpital de Charité. Il avait été écrasé en tombant par accident entre les bateaux à vapeur Reuben White et John Warner.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir 1re représentation de *La Juive*, grand opéra en 5 actes, chanté par Mmes Lafranque (Rachel) Paola (Eudoxie,) et par MM Lenault (Eléazar) Taste (le Cardinal) Lucien Bourgeois (Léopold.)

PREMIER CONCERT DES CAMPBELL MINSTRELS.—Les artistes composant la célèbre troupe de Campbell font ce soir leur première apparition dans la belle salle de la rue Poydras. Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge des excellents chanteurs, musiciens et comédiens. Leur réputation est depuis longtemps établie, et il suffira d'annoncer leur concert pour que le public y afflue.

LIVRES D'ÉTRENNES.—Il n'y a pas d'étrennes plus utiles à donner que de bons livres; elles conviennent à tous les âges. C'est à ce titre que nous recommandons à nos lecteurs le choix des beaux et excellents livres que met en vente la maison G. Coppens & Cie (librairie *A. Paya*) rue de Chartres, 56.—Ouvrages intéressants, magnifiques reliures, tout concourt à faire de cet assortiment un des plus complets. Parmi les noms des auteurs nous citerons ceux de Massillon, de Bourdaloue, de Plutarque, de Topffer, de Jules Janin, de Dumas; et parmi les ouvrages d'art les *Fastes de Versailles*, le *Musée de Versailles*, les *Voyages en Italie et en Allemagne*, l'*Education maternelle*, les *belles Eglises du Monde*, les *marins illustres*, les *beautés du Christianisme*, etc., etc. PAROISSIENS RICHES, etc., etc. [Voir la nomenclature aux annonces.]

A. CANDIDE.—C'est ordinairement vers la fin de l'année, alors que chacun s'apprête à donner des étrennes, que les magasins de bijouterie, réglés pendant tout un mois, voient affluer les acheteurs autour de leurs riches vitrières. Il n'est pas de bijou, si artistement ciselé qu'il soit, qui vaille un simple diamant. On sait que M. A. CANDIDE, 35 rue de Chartres, en a d'admirables dont il fixe le prix à un chiffre aussi modéré que le lui permet la haute valeur intrinsèque du joyau. Il a des parures en diamants d'une incomparable beauté et que nous recommandons spécialement à l'attention de ceux qui sont en état d'offrir de riches présents. Voir aux annonces.

NOUVELLES DE ST DOMINGUE.—On a des avis de St-Domingue du 27 octobre. On écrit de Port-au-Plat, à cette date, que la goélette américaine *Maria Jocel*, de Brookhaven, la barque française *Venezuela*, du Havre, un gabarre de guerre dominicain et quatre gardes-côtes ont été jetés à la côte et se sont totalement perdus pendant un coup de vent qui *a commencé le 26*. Les équipages sont parvenus à se sauver. Il n'y a pas eu un seul navire dans le port qui soit resté à flot. La ville a éprouvé, également, des dommages considérables; quelques maisons ont été renversées, et des cabanes de mahogans flottaient dans les rues à deux et trois cents pieds de la baie.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

X

L'ASSAUT.

Ce plan égoïste une fois arrêté, les deux amis convinrent rapidement des moyens d'exécution. Absorbés par ce grave entretien, ils ne s'apercevaient pas que l'Indien supposé mort au pied des palissades s'était traîné vers eux sans aucun mouvement apparent, et se rapprochait toujours davantage.

—Voilà qui est à merveille, dit enfin Thompson, je vais chercher les cordes. Justement, les femmes s'abaissent, et l'on ne pourra m'apercevoir. Disposez donc tout pour que nous puissions profiter de la première occasion favorable; je vous rejoindrai dans une minute.

Il se glissa vers l'écurie, ainsi qu'il l'avait annoncé, et disparut dans l'ombre.

Hermann, de son côté, se mit en devoir de réaliser son projet de fuite; comme il se levait, il sentit tout à coup quelque chose qui lui saisissait les jambes avec vigueur; il étendit les mains pour reconnaître l'auteur de cette étreinte, elles rencontrèrent le corps demi-nu et musculeux d'un sauvage. C'était le prétendu mort qui; employant une ruse fort en usage parmi les Indiens, avait rampé furtivement jusqu'à lui et l'attaquait avec vigueur.

Le facteur surpris poussa un cri perçant et voulut se défendre; mais une force supérieure le renversa par terre, tandis qu'une main de fer lui serrait la gorge. D'ailleurs en ce moment un bruit épouvantable, parti de l'autre extrémité de l'enclos, couvrit sa voix et détourna l'attention des défenseurs de la ferme.

Le feu avait rongé rapidement les pieux et les Indiens n'avaient eu qu'à donner quelques coups de hache pour ouvrir une large brèche aux barrières. Alors ils s'étaient élancés tumultueusement à travers les poutres encore embrasées, en poussant leurs hurlemens farouches. Les blancs attendaient ce moment; ils tirèrent tous à la fois sur cette foule compacte; deux ou trois des assaillans tombèrent encore au milieu des débris fumans des palissades. Les Indiens ripostèrent par des coups de fusil et des volées de flèches mal dirigées dans les ténèbres. Tête-de-Feu profita de la confusion.

—Au log-house! au log-house! cria-t-il avec énergie.

Les blancs se serrant les uns contre les autres, coururent en effet vers les batimens de bois, et Thompson fut entraîné avec eux presque sans le savoir. L'obscurité, l'irrésolution des Indiens déconcertés par cette décharge meurtrière favorisèrent leur projet, et ils atteignirent la maison. Ils crurent bien voir quelque chose s'agiter dans l'ombre, au pied du rocher, mais ils n'avaient pas le temps de faire des observations, et passèrent avec impétuosité. La porte s'ouvrit comme d'elle-même devant eux, et ils se précipitèrent dans la salle basse, où régnait une complète obscurité.

—Tous nos amis, tous nos courageux défenseurs sont-ils rentrés? demanda une voix douce derrière la porte; n'est-il resté personne à la merci de ces féroces Indiens?

—Oui, oui, mademoiselle Julia, répliqua le coureur des bois; barricadez-vous de fermer, car la pourrave......

—Ah! monsieur Tête-de-Feu, est-ce vous? demanda une autre voix avec émotion; béni soit Dieu qui a préservé votre existence!—Mais Schmidt, mon cher Schmidt, qu'est-il devenu?

—Je suis ici, ma bonne Kretle.

—Et sain et sauf, je l'espère....Oh! quelle nuit! quelle horrible nuit!

Pendant que Julia barricadait avec soin la porte et les volets des fenêtres, Kretle, sur l'ordre de Tête-de-Feu, alluma une lumière, afin que l'on pût se préparer à une nouvelle défense. Reber était toujours étendu sur son lit au milieu de la salle basse; mais, accablé par la souffrance, il n'avait plus la force de parler, et donnait à peine quelques signes de sentiment. Immobile, les bras étendus sur sa couche, l'œil vitreux, on eût dit que déjà la vie l'avait abandonné. Les jeunes filles elles-mêmes, les traits décomposés, les vêtemens en désordre, se soutenaient seulement par l'effet de cette surexcitation passagère que donne la fièvre, et c'était miracle que ces poignantes émotions leur eussent laissé la faculté de penser et de se mouvoir.

Schmidt alla rapidement serrer la main au malade, qui ne parut pas le remarquer, et dit quelques mots d'affectueux encouragement aux deux sœurs. Mais Tête-de-Feu, poussé par l'inexorable nécessité du moment, ne tarda pas à élever de nouveau la voix.

—Georges, et vous, Dick, dit-il en s'adressant aux deux guides qui promenaient autour d'eux un regard étonné, chargez bien vite vos rifles, et surveillez les Indiens par les ouvertures pratiquées aux volets des fenêtres. S'ils approchent, tirez dessus comme sur des chiens; nous n'en tuerons jamais assez. Schmidt et moi nous garderons les autres fenêtres. Mais, caramba! il nous manque ici quelqu'un. Où est le facteur?

—Oui, ajouta Thompson qui, étourdi par la rapidité des événemens, s'aperçut seulement alors de l'absence de son patron, comment ne se trouve-t-il pas avec nous? J'ai laissé M. Hermann à son poste, dans l'enclos.

—Alors il est mort ou prisonnier, répliqua philosophiquement Tête-de-Feu; ma foi! il est heureux que nos pertes ne soient pas plus grandes.

—J'espère encore que M. le facteur sera parvenu à se sauver, dit Thompson; il a manifesté l'intention de franchir les palissades, et peut-être aura-t-il réussi à gagner la plaine.

—Hum! vous croyez?... enfin, soit! toujours est-il que nous n'avons plus à nous occuper de lui... Allons! Schmidt, courez vous mettre en embuscade à la fenêtre de la chambre de ces demoiselles, pendant que je garderai la fenêtre de la chambre de Reber. Véritablement ces Pawnies ne nous présentent pas avec la vigueur et l'acharnement qu'ils montrent d'ordinaire dans leurs escarmouches; cette indécision doit tenir à quelque accident survenu parmi eux; enfin, nous saurons peut-être plus tard de quoi il retourne; en attendant, songeons à défendre chèrement notre vie.

Et il allait passer dans la pièce voisine.

—A quoi bon, mon ami? dit Schmidt avec accablement, sans bouger. A quoi nous servira de faire de nouvelles victimes, sinon à irriter davantage nos redoutables adversaires? Ne vaudrait-il pas mieux essayer d'obtenir d'eux une *capitulation*, comme on appelle cela?

—Y pensez-vous? après les pertes qu'ils ont essuyées, ils ne voudront rien entendre et ils nous égorgeront.

—Nous en égorgeront-ils moins quand nous aurons tué encore quelques-uns des leurs? Evidemment nous ne pouvons tenir; nous sommes bloqués par une bande nombreuse, et nous n'avons aucun espoir de secours. Il leur sera facile maintenant de se défaire de nous quand la fantaisie leur en prendra; ils n'auront qu'à mettre le feu à cette maison de bois comme ils l'ont déjà mis aux palissades.

—Nous gagnerons toujours un peu de temps, dit Tête-de-Feu, que sa haine contre les Indiens aveuglait; qui ne sait ce qui peut arriver d'ici aux premières lueurs du matin.

Mais cette opinion du coureur des bois ne fut approuvée d'aucun de ses compagnons. Les deux guides eux-mêmes étaient d'avis qu'une résistance prolongée ne pouvait avoir aucun résultat favorable; Kretle et Julia supplièrent leurs défenseurs de cesser cette lutte inégale.

—Si impitoyables que soient les Indiens, poursuivit Kretle avec animation, ils ne pourront exercer aucune cruauté envers deux pauvres jeunes filles inoffensives et un mourant. Abandonnez-nous donc à notre sort, mes bons amis; vous avez poussé assez loin le dévouement.... Vous êtes cinq hommes bien armés, pleins de vigueur; grâce à l'obscurité, vous vous frayerez aisément passage à travers les rangs des Indiens; vous vous réfugierez dans la forêt, et avant le jour vous aurez gagné Stockton.... Allons! il le faut, n'hésitez pas.... Partez, partez, et que le ciel vous récompense de vos généreux efforts pour nous défendre!

Cette proposition parut donner à penser à la plupart des assistans.

—Le plan n'est pas mauvais, dit un des guides en regardant Tête de Feu, et il pourrait réussir.

—Oui, ce plan est bon, reprit Schmidt, et seul il *vous* présente des chances de salut. Partez donc vite, je vous en conjure. Je tiendrai les Indiens en échec pendant que vous fuirez par les derrières de la maison.

—C'est-à-dire, mon garçon, s'écria Tête-de-Feu, que vous ne voulez pas abandonner cette pauvre famille et que vous tenez à partager son sort, quel qu'il soit?.... Eh bien! et moi donc? Croyez-vous que pour sauver ma misérable peau je consente à les abandonner aussi? Ne m'avez-vous pas tous été recommandés par mon ami Girard, à qui je dois trois fois la vie? Je vous ai protégés de mon mieux; maintenant il ne me reste plus qu'à mourir avec vous.... Aussi bien voilà longtemps que je suis au monde, et périr de la main d'un Indien, ou de la griffe d'un ours, ou de faim, ou de soif, c'est à quoi j'ai eu le loisir de me préparer.... Allons, j'y suis résolu, je reste.... Il est bien entendu, ajouta-t-il en s'adressant aux autres défenseurs de la ferme, que je n'empêche personne de tenter cette chance de salut, bon de là, je ne négligerai rien pour en assurer le succès.

Les deux sœurs supplièrent Schmidt et Tête de Feu de renoncer à ce dévouement inutile; elles les trouvèrent l'un et l'autre inébranlables. Cette détermination des deux meilleurs champions de la bande décida les guides et Thompson à ne pas réaliser leur projet de sortie; ils eussent été en trop petit nombre pour soutenir l'attaque des peaux rouges, et ils reconnurent qu'il valait mieux recourir aux négociations.

—Nous allons donc en avoir le cœur net, dit Tête de Feu; laissez-moi parler à ces coquins.... Quant à vous, camarades, mettez vos armes de côté, et, vous n'aurez plus à vous en servir cette nuit.

Il s'approcha de l'ouverture pratiquée au volet de la fenêtre; mais avant de commencer les pourparlers, il promena un regard curieux dans l'enclos.

—Tout ce que je vous dis, dit-il à demi voix à ses compagnons, confirme mon idée que ces Indiens n'ont pas de chef, et que chacun agit selon son caprice. Ils sont là tous à se disputer sur les cadavres de leurs morts; ils mettent nos chevaux, nos bœufs et les misérables objets trouvés dans l'écurie, au lieu de nous pousser avec leur vigueur ordinaire. Je ne puis deviner....

Il fut interrompu par une flèche qui rasa son front et alla s'implanter dans la muraille, *ao cagmia!* dit-il en souriant, il n'est parmi eux qu'un effronté comme ces vaches de chevaux. Finissons en.

Il se mit un peu de côté pour éviter les messagers du même genre et annonça par la meurtrière que les blancs désiraient parler au chef des Pawnies.

On tarda un peu à lui répondre, comme si cette demande eût excité un certain embarras parmi les assiégeants; enfin une voix dure s'éleva dans l'obscurité, et répondit par la formule habituelle, "que les oreilles d'un chef étaient ouvertes." On ne pouvait voir celui qui parlait, mais ce n'était pas Vent-du-Nord.

—Pawnie, reprit le coureur des bois, vous êtes venus pour nous attaquer, et nous nous sommes défendus comme il convient à des guerriers blancs. Maintenant nous sommes encore nombreux, sans blessures; nous avons nos rifles, avec une bonne provision de poudre et de balles; nous sommes abrités par une hutte solidement construite, et nous pourrions encore envoyer beaucoup de Pawnies dans les territoires de chasse de leurs guerriers rouges vont rejoindre leurs pères.

—Le bois brûle bien et la maison est de bois, fut la réponse laconique de l'interlocuteur indien.

—Eh! je le sais bien, maudite vermine! murmura Tête-de-Feu.

Puis il reprit tout haut:

L'homme rouge est cruel et il aime le sang; l'homme blanc ne verse le sang que pour sa défense, et il s'arrête quand le Grand Esprit de son peuple le lui ordonne. Ecoute, Pawnie, cette maison, outre les carabines et les munitions, renferme des fourrures, des couvertures et toutes sortes d'autres choses précieuses; si les Pawnies la brûlent, le butin sera perdu pour eux.... Et bien! nous leur rendrons le log house avec tout ce qu'il contient, si vous voulez accepter nos conditions.

—Que demande le chef blanc? répliqua le diplomate du désert.

—Mon wigwam renferme un homme malade "qui entend déjà la voix de ses pères"; je demande que le mourant soit respecté.

—Le malade est sous la protection du Grand Esprit, répliqua l'Indien d'un ton sentencieux.

—Bien; mon wigwam renferme encore deux jeunes filles que vous appelez l'Hermine-Blanche et la Fleur-Penchée; les guerriers rouges n'exerceront contre elles aucune violence.

—Les guerriers ne s'inquiètent pas des femmes, répliqua le Pawnie avec le dédain ordinaire de sa race pour le sexe le plus gracieux et le plus faible.

Tête-de-Feu fit une grimace comme s'il n'eût pas ajouté foi entière à ce mépris officiel; cependant il poursuivit:

—Il me reste seulement à stipuler que tous les autres blancs auront la faculté de se retirer, sans armes, où bon leur semblera, sans qu'il leur soit fait aucune avanie en actions ou en paroles.

La réponse ne tarda pas:

—Les visages pâles sont des chiens! reprit la voix avec des intonations de colère; le sang rouge a coulé abondamment cette nuit, un chef et plusieurs guerriers ont poussé leur cri de mort et s'en sont allés dans le pays des esprits; le sang des blancs doit couler à son tour...... Les Pawnies prendront les chevelures de tous les blancs qui sont dans le wigwam, sauf celles des jeunes filles et du malade, et ils planteront pour eux le poteau du supplice.

Tête-de-Feu se retira de la meurtrière et apprit à ses compagnons le résultat de la conférence.

—Hein! c'est clair, n'est-ce pas? continua-t-il avec ironie. Ils exigent que nous nous rendions à discrétion.

—C'est une extrémité terrible, répliqua Schmidt; mais soumettons-nous, puisque nous n'avons aucun moyen de salut...... J'ai entendu dire que ces Indiens, si redoutables dans le combat, étaient comme des enfants quand on avait cessé de leur résister et quand leurs fougueuses passions étaient calmées. Nous tenterons de les amadouer par de bonnes paroles et de séduisantes promesses; c'est maintenant notre seule ressource. Les croyez-vous capables de se ruer sur nous dès que la porte leur sera ouverte et de nous massacrer tous?

—Hum! je n'en sais rien; cependant il est plus probable qu'ils voudront donner à notre supplice une grande solennité; ces brigands ne connaissent pas de plus vive jouissance que celle de torturer leurs prisonniers, et il leur faudra donner un certain temps aux préparatifs de la fête dont nous serons les héros.... Que la peste les étouffe!

—Un mot encore: les Indiens tiendront-ils leur parole à l'égard de ces innocentes jeunes filles?

—La vie des demoiselles Reber sera certainement respectée; mais je crains pour elles...

Un effroyable hurlement de sauvages annonça qu'ils commençaient à s'impatienter et qu'ils se disposaient à reprendre les hostilités.

—Il n'y a plus à hésiter, reprit Tête-de-Feu, dans dix minutes nous serons brûlés vifs si nous n'avons pris un parti. Quelqu'un est-il d'avis de ne pas nous rendre?

Personne ne répondit; tous les visages étaient sombres, consternés. Thompson, l'officier de justice, voulut prononcer quelques mots; il ne put y parvenir. On entendait seulement les faibles gémissemens de Kretle et de Julia, qui se cachaient le visage en se serrant contre leur père immobile et silencieux.

—Allons! reprit le coureur des bois, dont l'accent avait en ce moment un caractère solennel, nous avons fait tout ce qui dépendait de nous; nous avons défendu notre vie en gens de cœur.... que Dieu nous protège maintenant!

Et il alla déverrouiller la porte.

Peu de minutes après, les Indiens envahissaient la maison en poussant de sauvages cris de triomphe. Tous les hommes furent saisis, garrottés avec des courroies de peaux de bison et jetés sur le sol. Cependant les vainqueurs, soit par respect pour la capitulation projetée, soit qu'ils crussent n'avoir rien à craindre de pareils ennemis, ne se portèrent à aucune violence envers le malade et ses deux filles.

Ils regardèrent même avec une sorte de respect les joues creuses, la barbe grisonnante, les yeux vitreux du malheureux Reber. Quant à Kretle et à Julia, on les laissa libres de leurs mouvemens; mais on les suivait des yeux, et l'expression ardente de ces regards n'était pas moins alarmante pour elles que pour les prisonniers, qui paraissaient destinés aux plus effroyables tortures.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

Décédé—aux Opelousas, paroisse St Landry, dans la nuit du 21 au 22 du courant, dans sa trente neuvième année, EUGÈNE THÉODORE LAMBERT-BERCIER, natif des Antilles.

Perfectionnement de l'huile de foie de morue.—La difficulté de prendre une huile désagréable à l'odorat et au goût a entièrement disparu depuis qu'on connaît l'HUILE DE FOIE DE MORUE DE QUEKU. On peut la manger; le goût en est agréable. Cette préparation est approuvée par l'Académie de Médecine de la Nlle-Orléans.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,
27 dec—29.31 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Oppression après les repas.
Beaucoup de personnes éprouvent, après un repas ordinaire, un poids dans la région de l'estomac—symptôme non équivoque d'une indigestion imparfaite et probablement l'avant-coureur de la dyspepsie. Il n'est meilleur pour cette oppression que le SIROP PERUVIEN qui stimule les organes et aide à la digestion.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,
27 dec—29.31 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Guérison de la dyspepsie.
Le grand nombre de guérisons dues au célèbre composé connu sous le nom de AMER OXYGENE le font considérer dans la communauté comme le seul remède pour quiconque veut être guéri promptement de la **dyspepsie**, de l'**indigestion**, de l'**asthme**, la **maladie de foie**, la **fièvre en frisson**, les **nausées**, la **constipation**, les **hémorroïdes**, le **mal de tête**, l'**excitation des nerfs**, la **faiblesse** et toutes les maladies provenant de l'ESTOMAC et des organes de la digestion.
Un seul essai en démontre la puissance étonnante.
S. W. FOWLER & Co, Propriétaires à Boston.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Agence générale, Nos 21 et 151, rue de Chartres
27 dec—27.29.31 dec

Le seul désinfectant.
Nous félicitons le pays de la découverte par l'un de nos professeurs les plus distingués, d'un désinfectant qui ne laisse absolument rien à désirer. Le professeur Darby, d'Asburn, Alabama, offre en ce moment au public un article qui sauvera les jours de milliers de personnes qui sont forcées de traverser des épidémies.
Le Fluide Prophylactique de Darby a été employé à la Nouvelle Orléans, avec le plus grand succès, durant la dernière épidémie. Nous y avons eu recours nous mêmes et bien que nous ne soyons pas acclimatés, il ne nous est rien arrivé.—Toutes les familles devraient en avoir.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co Agence générale
27 dec—27.29.31 dec 21 et 151, rue de Chartres

L'HUILE ELECTRIQUE.—L'HUILE ELECTRIQUE.
Un grand nombre de marchands respectables, habitant différentes parties du pays, sont autorisés à vendre la véritable *Huile Electrique* qui porte la signature écrite de De Grath & Co, de Philadelphie. Ces marchands gagnent beaucoup plus l'argent que les propriétaires parce qu'il coûte beaucoup de préparer ce remède—ce qui n'empêche pas que le prix est invariable pour le commerce.
P. S.—De Grath & Co viennent de recevoir de la campagne une lettre d'un neveu qui leur annonce une guérison merveilleuse due au contenu d'une seule bouteille. Méfiez vous des imitations. Le seul bureau est au No 39, South Eighth street, près Chesnut street, à Philadelphie, directement dans le centre de la ville.
Examinez les étiquettes et les bouteilles; la signature du Prof. De Grath & Co et le nom du Prof. De Grath soufflé dans le verre.
A vendre à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co,
27 dec—6f v et c 21 et 151 rue de Chartres

Avertissement.—Méfiez vous des imitations du célèbre AMER D'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années à [illegible] de cet Amer comme tonique, surpasse celles de toutes autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats Unis, fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'encan, à vil prix, et l'on a eu [illegible] Nous appelons l'attention de tous détaillistes et des marchands sur cette fraude. Nous les engageons à ne jamais acheter l'amer qu'on offre à l'encan, car le même n'est pas le véritable. Les personnes qui s'en procurent en achètent ailleurs, que le nom du Dr J. Hostetter se trouve sur le cou de la bouteille et sur le bouchon. Notre entreprise doit être sur l'étiquette.
30 nov jusq jan HOSTETTER & SMITH

Ce qu'il fallait.—Notre attention a été appelée, ce matin, sur un de nos amis qui, il y a quelques mois, était malade et qui est aujourd'hui en bonne santé. Ce grand changement est dû à la LIQUEUR FORTIFIANTE de McLEAN, véritable ELIXIR. Nous engageons ceux de nos lecteurs qui sont faibles à en faire l'essai. Nous ne pouvons mieux conseiller aux personnes qui se portent bien d'en faire usage pour conserver leur santé. EUGÈNE MISSON.
12 t—12l—v et c

LIBRAIRIE PAYA.
Reçu un magnifique choix de livres de luxe pour étrennes—
Musée de Versailles
Fastes de Versailles
X. Marmier—Voyages pittoresques en Allemagne
F. de Musset—Voyages pittoresques en Italie
J. Janin et autres—Nouvelle Galerie des Artistes vivants
Topffer—Nouvelles genevoises et Voyages en Zig-Zag
L. Guérin—Les Marins illustres
L. Paccini—La marine, arsenaux, &c., &c.
E. Jacob—Le Sapeur—album des salons
Joséphine—Chants et chansons populaires de France
Jules Janin—Les petits bonheurs
Histoire des naufrages
Bourdaloue—Œuvres complètes
Massillon—Œuvres complètes
Mme. Tastu—Education maternelle—Voyage en France
Bourrasse—Les plus belles Eglises du monde
Plutarque—Vie des Hommes illustres
A. Dumas fils—La Dame aux camelias—édition illustrée par Gavarni
L. Beuf—Beautés du christianisme
Paroissiens riches en nacre, écaille, &c.
Livres d'éducation et d'étrennes pour jeunes demoiselles et jeunes garçons
G. COPPENS & Co,
27 dec—8f 56 rue de Chartres.

I. O. O. F.
Loge Harmonie, No 38.
LES membres sont priés d'assister ponctuellement à la séance régulière de cette loge, VENDREDI 31 courant, à 7 heures du soir, pour l'élection des officiers du prochain terme. F. P. MARTINEZ, Secrétaire.
27dec—29 31

Perdue ou volée, vendredi, 24 de ce mois, une JUMENT baie, ayant les deux pieds de derrière blancs, une étoile au front et des tresses; elle est de la hauteur de quatorze mains et très grasse. Une récompense libérale est offerte à celui qui la ramènera à l'encoignure des rues Johnson et Bayou. 27 dec—1f

Le navire WESTMINSTER, capt. Wamack, venant de Bordeaux, est en déchargement.—Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans cinq jours seront envoyées aux magasins publics au frais et risques de leurs consignataires. C. CAVAROC & Co, 25dec—8f 144, rue Royale

POMMES de terre—410 barils Mechanics, de choix du Nord, Dykemans, Mountain Jones et pinckeyes, en débarquement du navire Atlantic et à vendre en lots au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & Co
27 dec 68 et 70, Tchoupitoulas

POMMES DE TERRE—225 barils Mechanics de choix de Louisville, reçu par le Starlight et à vendre au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & Co,
27 dec 68 et 70, rue Tchoupitoulas.

OIGNONS—250 barils oignons blancs de choix de Boston, en débarquement du navire D. Kimball et à vendre, en lots au gré des acheteurs par DONNELLY, BEZZINA & Co,
7 dec 68 et 70 rue Tchoupitoulas

POMMES sèches—50 boîtes et sacs pommes nouvelles de choix, en magasin et à vendre au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEZZINA & CO,
27dec 68 & 70 Tchoupitoulas

PIEDS de cochon—80 barillets pieds épicés, en débarquement du Switzerland, et à vendre, en lots, au gré des acheteurs. DONNELLY, BEZZINA & CO,
27dec 68 & 70 Tchoupitoulas

A VENDRE en débarquement du navire Westminster, arrivé de Bordeaux—
120 barriques vin rouge, cotes Fronsac,
50 do do do Château Malvivade,
4 do do blanc Haut Sauternes,
1½ barils do do do do
5 1/2 barriques vin rouge vieux,
12 futailles eau-de-vie, fine champagne,
54 caisses vin rouge St-Estèphe,
108 do do do St-Julien.
Par J. N. CURIEN,
27dec 23, rue Toulouse

REÇU par le navire "Golden Eagle," arrivé du Havre:
4 caisses saucissons de Lyon.
A vendre par J. N. CURIEN,
27 dec 23 rue Toulouse.

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge St-Julien St-Estèphe, St-Laurent et St-Emilion.
500 caisses vin rouge St-Julien 12 bouteilles, en débarquement du navire South America, de Bordeaux,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
27dec 17 et 19, rue St-Louis

VIN BLANC—18 barils vin blanc G de Gaume
25 caisses vin blanc Château d'Yquem, en débarquement du navire South America, de Bordeaux
A vendre par EUG. ROCHEREAU & CO,
27dec 17 et 19 rue St-Louis

SARDINES A L'HUILE—50 caisses sardines à l'huile, 1/2 et 1/4 de boîtes, A. Camus, La Rochelle, en débarquement du navire South America de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU, et Co,
27dec 17 et 19 rue St-Louis

COUVERTURES FRANÇAISES—5 balles couvertures laine grise, 50 paires chaque en débarquement du navire South America de Bordeaux,
A vendre par EUG. ROCHEREAU et Co,
27dec 17 et 19 rue St-Louis

EAU DE VIE—20/4 et 20/8 eau-de-vie Ch Rivière, 4ème preuve, en débarquement du navire Westminster de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & co,
27dec 17 et 19 rue St Louis

Fruits, vins, etc.
100 caisses fruits au jus assortis
100 caisses fruits à l'eau de vie
1000 do vin rouge blanc
40 barriques do do
5000 1/4 sardines de J Pinsau, Nantes
300 1/2 do do do
15 caisses crème de cacao à la vanille
40 barils vinaigre de vin blanc
En débarquement du navire Westminster de Bordeaux, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
27dec 29, rue Conti

Beurre, Figues et Champagne.
25 barils beurre de Goshen extra
100 paniers champagne "Heidsick piper
400 1/4 prunes, figues de Smyrne
200 1/8 do do do
100 boîtes cédrat candits
En débarquement du navire Escort de New-York, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
27 dec 29 rue Conti

Liqueurs! Liqueurs!
100 caisses liqueurs extra A Delmas
20 do do do do Chauvet
200 paniers anisette do do
150 do do do Delmas
200 caisses absinthe Y L et E P
50 do Kirsh do do
300 do Vermouth Noilly Prat et Co
200 do savon de Castille
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr,
27dec 29 rue Conti

200 caisses vermouth Noilly Prat et Co
200 caisses salaisons, olives, câpres, etc. en débarquement du brick Charlotte de Marseille. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr
27 dec 29 rue Conti

ATTENTION.
MARCHANDISES SÈCHES.—L'attention particulière des acheteurs est appelée sur la vente de marchandises sèches, ce matin, à 10 heures et demie, par E. D. Hyde, No 87, rue des Magasins.

L'attention publique est appelée à la vente de vêtements, etc., qui aura lieu par le ministère du shérif, aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M., au No 23, rue Jefferson, 2ème District. Voir aux avis.

Livres pour le jour de l'an.
PRESENTS RICHEMENT RELIÉS ET *MAGNIFIQUES ILLUSTRATIONS*
Assortiment incomparable.
A VENDRE PAR
THOS. L. WHITE
Libraire
105....RUE DU CANAL....105
Entre autres arrivages,
GALERIE DE VERNON, de MUNICH et de DRESDE—le Folio illustré.
VIE DE WASHINGTON par IRVING—4 volumes admirablement illustrés et reliés, royal in 8o.
ŒUVRES POÉTIQUES D'EDGAR A. POE—Octavo illustré.
POÉSIES et PEINTURES de THOS. MOORE—Volume illustré.
POÈTES du XIXe SIÈCLE—Edition de Londres, illustrée.
RHYMES and BOUNDALYS—CLOCHES DU DIMANCHE.
POÈMES ANGLAIS POPULAIRES des deux derniers siècles. Complets.
LA NOËL DES FORTES—Concernant la fête de Noël.
POÈMES DE LONGFELLOW—Illustrés.
ŒUVRES POÉTIQUES de WORDSWORTH—Illustrés par Henry Read.
POÈMES DE SOUTHEY—Reliure de Turquie.
HOMES of AMERICAN AUTHORS—Avec illustrations.
GIL BLAS—Relié en veau, in 8o.
ENCYCLOPÉDIE AMERICANA—Belle reliure.
NUITS ARABES—3 vol., 1/2 veau.
CLASSIQUES ANGLAIS—60 vol. 1/2 veau.
27 dec—3f

Association Louisianaise des Vétérans de 1814 et 1815.
A une assemblée tenue, conformément à un avis antérieur, le 23 décembre 1858, par l'Association des Vétérans de 1814 et 1815, dans le Passage de la Bourse, No 49, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité pour l'année 1859:
Président, M. Anthony Fernandez,
1er Vice Président, M. M. Barnett Sr
2eme Vice-Président, Génl H. W. Palfrey;
Secrétaire, M. Philippe Lanaux
Trésorier, M. P. D. Henry
Commissaires—MM. A. P. Lanaux, Léon Bernard, Pierre Soniat, Charles Fagot et Wm Duby
Par ordre du Président,
PHILIPPE LANAUX, secrétaire.
25dec—2

Spécialité de Diamants.
A. CANDIDE,
RUE DE CHARTRES, No 35,
VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de—
Bracelets, Croix, Dormeuses, Bagues, Broches.
Le tout en diamants très fins.
Monture de Diamants.—Réparation de bijoux.
Echange et achats d'OR, d'argent et de diamants.
25dec—1f

Noel! Noel!
Toutes sortes de bonnes choses POUR LES FETES, CHEZ WARREN & HALL,
25dec—au1j 84, rue de la Commune, 84

VINS DE CHAMPAGNE, Bordeaux et Bourgogne.
VIEUX SHERRY, MADÈRE & PORTO.
En dame-jeannes ou à la douzaine
AU MAGASIN DE WARREN & HALL,
25dec—au1j 84, rue de la Commune, 84

WHISKEY.
Très vieux, Bourbon & Rye.
EAUX-DE-VIE
De pêche et de pomme, en dame-jeanne ou en baril.
A vendre par WARREN & HALL,
25dec—au1j 84, rue de la Commune, 84

READ, HEDGES & DREW
Droguistes et Apothicaires,
Ont constamment un bel assortiment de
DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, PARFUMERIE, ARTICLES DE TOILETTE, TEINTURE, HUILE, BROSSES, &c.
Ils reçoivent constamment du **Congress Water**
(EAU DU CONGRÈS)
No 108, GRANITE ROW, 23 déc—1m 3ps RUE DU CANAL

Salon de Bière de Milwaukie
L'OUVERTURE de ce salon aura lieu avec un délicieux LUNCH, aujourd'hui 25 décembre, à 8 heures du soir, rue d'Orléans, No 43, (vis à vis du théâtre.)
Le propriétaire se recommande à l'honorable public de cette ville avec l'assurance qu'il débitera constamment d'excellente bière dite "Milwaukie lager beer" et toutes sortes de rafraîchissements, ainsi que les meilleurs vins, liqueurs et cigares.
Il vendra aussi de la bière en bouteille et en demi-bouteille, en ville.
25déc—2t C. F. ZIMERMANN

A VENDRE
Une jolie résidence de campagne, près la rue Broad et de l'Esplanade, en face au Chemin coquille qui conduit au Bayou St-Jean, avec un très grand terrain, arbres fruitiers etc. etc.
S'adresser à P. E. WILTZ,
24dec—1m 121, Passage de la Bourse.

L. C. CRESSON,
PEINTRE.—No 99 rue Bourbon,
DÉCORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 99, rue Bourbon, 25 dec—6m près l'encoignure St Louis

Demande d'ouvrières
D'EXCELLENTES ouvrières en robes trouveront immédiatement un emploi permanent en s'adressant chez Mme FERRET & Co, 71 rue Royale. Inutile de se présenter si l'on n'est pas bien capable. 25 déc—3

Tabac en feuille.
LE soussigné vient de recevoir de la Havane, 101 balles de tabac de la première qualité pour tripe et cape, qu'il offre à vendre à un prix libéral. H. BONSFIGNEUR,
23 dec—6f 162, rue du Camp.

$50 de récompense
SERONT payées pour les renseignements qui feront arrêter la personne qui a coupé la soupente de la voiture de l'hôtel St Charles, dans la nuit du 23 courant en face de l'hôtel. La voiture était alors chargée de passagers et de bagage.
25 dec—6 HALL & HILDRETH

Conserves alimentaires.
100 caisses sardines à l'huile de Nantes et Larochelle, 1/2 et 1/4 boîtes
20 do petits-pois de Nantes (1/2 boîtes)
15 do champignons de Passy, E Daniel, do
2 do cèpes à l'huile (1/2 boîtes)
2 do pâtes truffes assortis 1/2 et 1/4
200 demi boîtes truffes noires de Périgord
10 caisses coulis de tomates en 1/2 et 1/4 de bout.
24 do fruits au jus assortis
59 do fruits à l'eau-de vie assortis, &c., &c.
En magasin et à vendre par HENRY VALETOIR,
25 dec 20 et 22, rue Bienville

Vins fins de Bordeaux.
40 caisses premier grand vin Château Haut Brion, de 1849, de Eug. Larrieu
25 do Château Giscours, Margaux, Larose, Faverne, etc. etc.
80 do vin rouge Château Larose, Kyquem, bouché à l'émeri
50 do haut Médoc, Chat Fellonneau, grandes et demi bouteilles
100 do St-Julien Médoc, supérieur
20 do vin blanc supérieur, Haut Preignac, 1851
15 do do Haut Barsac et Haut-Sauternes
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
25 dec 20 et 22, rue Bienville.

Vins de Bourgogne!
25 caisses vins rouges, Clos Vougeot, Nuits, Chambertin, Romanée, Beaune
15 do vins blancs, Montrachet, Chablis, Meursault, etc
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
25 déc 20 et 22 rue Bienville.

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Westminster, de Bordeaux:
50 caisses de 100/2 boîtes, marque Bigot
80 do de 100/4 do do do
16 do de 200/4 do do do
A vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF,
25 dec 13 et 15, rue St-Louis

Vins de Champagne.
50 paniers Champagne Piper Heidsieck, grandes et de 1/2 bout illes;
50 paniers Champagne Heidsieck & Co do do
25 do do Chs Heidsieck do do
20 do do Morizet Huet do do
20 do do H et E. Perrier do do
20 do do Cordon-bleu do do
50 do do Duc de Quasin do do
100 do do ordinaire (diverses marques) do do
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
25déc 20 et 22, Bienville

COGNAC—50 et 2/8 de pipe vieux cognac Larroude;
4/4 et 2/8 de pipe vieux cognac Celebrated Brandywine;
4/4 et 5/8 do do do G V Bernard &co;
3/4 et 5/8 do do do Beyermann &co;
2/4 et 10/8 do do do J A Guérin 1825;
5/4 et 10/8 do do do Vineyard's prop.;
6/4 et 5/8 do do do Gibos 1795
2/2 et 5/8 do do do Rochelle A Rasteau;
2/2 et 11/4 do do do Adre Seignette;
2/2, 11/4 et 5/8 do do do A Godard;
14/4 et 5/8 do do do A Pellerin;
5/8, 10/4 et 15/8 do do do Diverses marques.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
25déc 20 & 22, rue Bienville

AVIS AUX DAMES.
Nouveau déballage.
Chez O. LELIEVRE & Cie,
210 & 174, rue Royale.
NOUS prévenons respectueusement les Dames, que nous venons de faire l'ouverture de plusieurs caisses de fleurs pour coiffures de bals, soirées, et d'ornements pour chapeaux. Nous leur recommandons particulièrement nos montures de fleurs et de fruits, dont le bon goût égale la fraîcheur, sortant des mains des plus habiles ouvrières de Paris. Nous avons également un magnifique assortiment de coiffures et fleurs pour deuil.
NOTA—Les Dames Modistes qui voudront obtenir ces articles à très bons compte en les achetant en gros, au comptant. 11nov O. LELIEVRE.

HUILE de lin—40 barils, en débarquement, et à vendre par E J HART & Co,
13déc 177 et 79, Tchoupitoulas

A. B. JAMES & Co
31, RUE DES MAGASINS,
ET 14, BANK PLACE,
MARCHANDS EN GROS DE MARCHANDISES SÈCHES Etrangères et du pays,
FONT l'ouverture d'un grand stock de marchandises d'hiver achetées à des prix réduits, et sur lesquelles ils appellent l'attention des planteurs et des marchands. Ils ont aussi au No 41, RUE DES MAGASINS, un assortiment de marchandises qu'ils vendront seulement par colis et comprenant:
300 balles 7,8 et 4/4 osnaburgs, 300 balles 4/4 toiles à drap écrues;—200 caisses toiles blanchies,—caisses de denim, amoskeag, York etc—De cotonnades Log Cabin, de 8/4, 10/4 et 12/4, toiles écrues et blanchies—20 caisses satinets assortis,—200 balles couvertures françaises. 24 dec—1m

POUR ETRENNES.
DEVANTS DE GILETS EN VELOURS
Façonnés à......$3......1ère qualité.
chez
P. BESSEC
47..........RUE DE CHARTRES..........47
Aussi—DRAPS français, noirs et en couleurs pour Talmas et Burnous, à prix sacrifiés. 24 dec—1

ETRENNES.... ETRENNES
GRANDE EXPOSITION
Chez Mme LELIEVRE & Cie,
210 et 174, rue Royale
Vente au prix coûtant POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
ARTICLES et objets de fantaisie;
Porcelaine fine et ordinaire;
Bijouterie fine française;
Statuettes biscuit;
Un magnifique choix de papeteries;
Pupitres pour Dames en bois de rose, palissandre, avec incrustations.
Boîtes et coffrets surprise en opale et Burgos;
Cristalleries de Baccarat,
Un grand assortiment d'ouvrages illustrés;
Livres de prières en nacre, ivoire et écaille;
Crucifix ivoire croix ébène, do argent do do;
Vases sacrés de la plus grande richesse en vermeil et en argent;
Candélabres en bronze doré;
Portes-monnaie nouveau genre;
Portes montres et vide poche;
Encriers Marquise avec timbre et autres.
Un immense assortiment de chapelets, montures or et argent 24dec

Magasin d'habillements confectionnés.
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District
R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,
A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York.
Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers
28 sept—ab

Foire de la Tempérance.
UNE foire aura lieu pour achever le FRANKLIN TEMPERANCE HALL, Troisième District, au MASONIC HALL, rue St Claude.
Les soirs du 27, 28, 29 décembre
Un grand CONCERT, dirigé par des amateurs distingués, aura lieu en même temps que la foire.
M. BERON, le célèbre guitariste, de Paris, assistera à la foire et exécutera quelques-uns de ses morceaux de choix. 24 dec—3

JOUETS! JOUETS!! JOUETS!
ROUSSET & GENIN, ont reçu leur assortiment complet de jouets d'enfants d'Allemagne et de France, qu'ils offrent à vendre à très bon marché par caisses, GROSSE ou par DOUZAINE, et invitent l'inspection des dits jouets de la vente de la campagne au No 80 rue du Canal près rue Chartres 2d

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux
125 caisses, à vendre par LOUIS E. MAXENT, Seul agent, 18 déc 80, rue Toulouse

Grocerie à vendre.
GROCERIES! Une grocerie bien achalandée et fixée dans le bon quartier du District. Pour les renseignements, s'adresser au magasin de MM Avet frères, coin Bienville et Levée. 22 dec—1an

DENTELLES
De CHANTILLY, BRUXELLES, ALENÇON ET VALENCIENNES.
Spécialité chez
ED. FROIDEVAUX,
58 RUE DE CHARTRES 58
A de choix et très-lucrative de bonnes dentelles depuis un art contre [illegible] les fabrications [illegible] les dentelles très riches et au bon marché [illegible] un riche assortiment de lingerie [illegible] articles de lingerie de Paris. 21 dec

Aviso importante.
Venta al precio de costo y mas BARATA.
Mas fino assortimiento de CAPAS para señora y ninos. BURNUS.
TALMAS en paño, terciopelo y de seda
VESTIDAS de SEDA
CHALLIS
PELO DE CABRO
BAREGE
MASCADAS.
POPELINA GRISO con d[illegible] y una blanca y a quilla
Rico assortimento de CUELLOS y MANGAS ocorda dos en muselina.
BRODERIAS mas ricas, compuestas de valenciennas de 50 c. de rebaja sobre el precio de costo
Capin de LAZARE & LEVASSEUR,
10 dec 8 et 10 calle de Chartres, cerca Canal

DONS! DONS!! DONS!!!
Admirable collection de livres
POUR
PRESENTS DE FIN D'ANNEE.
Une prime accompagnera chaque livre.
AU MAGASIN DE PRESENTS d'EVANS & Co.
21 déc—au3janv No 9 RUE DU CAMP.

CHOCOLATS CHOCOLATS
D. LOPEZ
INFORME sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication de ses DELICIEUX CHOCOLATS à la crème, à la liqueur, pralinés, et à la pistache, que l'on trouvera constamment frais, à la fabrique de chocolat, encoignure Chartres et Conti No 95. 2nov

Café moulu à la vapeur.
ARTICLE de première qualité et toujours frais à vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
13av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

BODET & GUEYDAN
MAISON ROUGE No 1,
Entre les deux Marchés,
ET
Encoignure Hôpital et Condé
APPELLENT l'attention de leurs nombreux clients et du public en général, sur leur beau stock de marchandises fraîches et constamment renouvelé ayant toujours en vue de maintenir la réputation de la maison rouge, ils vendront les articles suivants à des prix excessivement bas,
Tels que—
Merinos à 25 cts,
Cachemir Ecossais à 30 cts,
Indienne française à 20,
(Grisaille dit poil de chèvre) à 20,
Casimir à 60,
Mousselines de laine à 12½,
Soieries à 60.
Un lot de talmas, manteaux, burnous, etc., pour femmes et enfants, à vendre à cinquante pour cent au-dessous de leur valeur.
Il leur reste encore quelques centaines de yardes de leur fameux damas à 25 cts. Que les personnes qui en désirent se hâtent.
6dec BODET & GUEYDAN

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane.
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 & 87....RUE CONTI....85 & 87
A L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, toutes de première qualité, il a fait germer et venir une grande quantité de malte d'Allemagne, et acheté du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tiendra toujours aussi de "l'Ale" et du "Porter" extra.
Prix de la bière:
Le grand baril..............$6.
Le demi baril..............$3.
16dec—1m

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH
AYANT rafraîchi son assortiment déjà considérable pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaquage, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FOND à UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires.
Il est inutile d'énumérer les articles, car son établissement est bien connu comme ne renfermant que des articles de première qualité de 14, 16 et 18 karats.—Les personnes qui désirent acheter de la Bijouterie commune n'ont pas besoin de venir à son magasin où ils ne trouveront que des bijoux de première qualité et à des prix extraordinairement BAS au No 41, rue de Chartres.
27 nov—3m LOUIS MUH.

Grand assortiment de bijouterie fine.
HORLOGERIE A PRIX REDUITS.
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 196, au coin de la rue St Pierre.
M. P. N. Rivera vient de recevoir d'Europe un grand et magnifique assortiment de bijouterie et d'horlogerie fine, qu'il se propose de vendre, afin d'écouler promptement son stock, aux prix les plus réduits de la place. Il appelle l'attention publique sur ses parures en diamants, telles que bagues, boucles-d'oreilles, boutons, broches, &c., ainsi que sur ses montres garnies en diamants, chaînes, colliers, parures et demi-parures pour mariées, tabatières, jouets argent et or, timbales, hochets pour enfans, &c, le tout d'une exécution et d'un fini irréprochables.
Son corail d'Italie a une grande vogue et mérite de fixer l'attention: il en a pour les maux de têtes, les névralgies et en général toutes les maladies provenant du sang. Les médecins recommandent de porter ce corail, et beaucoup de malades s'en sont déjà trouvés très bien.
M. Rivera n'emploie que des ouvriers de premier ordre. 6dec

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des MEILLEURES MARQUES, comprenant:
Figaro, Partagas, Cabargas, Esquisita, Toreno, Intimidad, Sol, Washington, Escocesa et un grand nombre d'autres marques, à vendre aux plus bas prix. BERNARDO RODRIGUEZ,
20déc No 103, rue Gravier, près la rue St Charles

Cadeaux de Noël et du nouvel an.
UN lot de cigares de la célèbre marque LA PERFECCION, dans des boîtes de fantaisie qui contiennent chacune 50 cigares. A vendre par BERNARDO RODRIGUEZ,
20déc No 103, rue Gravier, près la rue St-Charles

Teinturerie.
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—1 an

EAUX DE VIE—En débarquement du South America, de Bordeaux:
10/8 et 10/4 pipes cognac supérieur
10/8 et 10/4 de do 1re preuve
10/8 et 5/4 de do Rochelle, 1re preuve;
A vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF
18 dec 13 et 15 rue St-Louis

Spécialité pour enfans
107 rue du Canal
Entre Chartres et Royale,
LAGAY & LECANU informent les familles qu'ils viennent de faire leur grand déballage de confections pour enfants et jeunes gens, à leur nouveau magasin, No 107 rue du Canal. On trouvera chez eux tous les derniers genres de Paris et du Nord.
18 dec—1m

Noel! Noel!! Noel!!!
NOEL ET JOUR DE L'AN!
ETRENNES!! ETRENNES!!!
LION & PINSARD,
54 et 56—anciens 66 et 68 RUE ROYALE, *Encoignure Bienville,*
VIENNENT de recevoir leur complément de leurs articles pour étrennes.
Entre autres—
Articles et objets de fantaisie
Articles et objets d'art
Porcelaine fine et ordinaire
Porcelaine de Sèvres
Pendules et candélabres
Statuettes bronze et biscuit
Un beau choix de lampes
Lampes porcelaine et bronze
Bijouterie fine française
Bijouterie américaine et allemande
600 boîtes de chocolat à la crème
Verrerie, cristaux, porcelaine.
LION & PINSARD,
20déc Rue Royale, Enc. Bienville

Diamants! Diamants!!
REÇU quelques paires de boîtes dormeuses en diamant, montures nouvelles françaises.
En vente chez LION & PINSARD,
54 et 56 anciens 66 et 68 rue Royale
20dec encoignure Bienville

Chocolat à la crème.
REÇU et en vente chez LION & PINSARD, Rue Royale Enc. Bienville,
600 boîtes de chocolat à la crème de la célèbre fabrique Masson de Paris.
Boîtes riches et ordinaires,
Coffrets, valises.
20déc Prix très modérés.

POYDRAS MARKET RED STORE.

Gants de peau! Gants de peau!
Grand sacrifice.
Reçu et en vente chez
MACOU FRERES,
No 177 encoignure Poydras et Baronne, et encoignure Claiborne et Commune.
500 douz. GANTS JOUVIN à 50 CENTS LA PAIRE!!!
AUSSI:
Un magnifique assortiment de marchandises de saison à vendre au plus bas prix. Les Dames et le public en général sont respectueusement invités à s'en assurer par eux mêmes. 24decm

Grande Réduction
MANTEAUX DE DRAP ET DE VELOURS,
Et dentelles
CHALES CARRÉS ET MANTELETS.
NOUS offrons, à partir d'aujourd'hui, tout notre stock des susdites marchandises, à une grande réduction.
—ÉGALEMENT—
RIDEAUX DE MOUSSELINE ET DE DENTELLES.
P. & F. REILLY & Co
20dec—6t—1p No 126 rue du Canal

THEODORE DANZIGER.
Nos 228 et 230, rue Royale, enc. St. Philippe,
Successeur de JULIUS DANZIGER,
No 125, rue des Remparts (autrefois rue du Cirque)
Vient de faire l'ouverture de ses MARCHANDISES NOUVELLES pour les fêtes—COLS BRODÉS, PARURES, MOUCHOIRS, SOCQUES, VELOURS, RUBANS, CHAPEAUX, CHENILLE, CHALES MANTELETS, ROBES SOIE ET POPLINE à $1.75 et une grande variété d'INDIENNES D'UN NOUVEAU GENRE qu'il vendra à DIX CENTS LA YARDE.
Les marchands de la campagne feront bien de venir voir les prix avant de faire leurs achats ailleurs. 25dec

Nouvelle Marchandise
A SACRIFICE.
Châle mantelets. Châles mantelets.
IL sera ouvert LUNDI, 20 décembre, un grand assortiment de ces châles, et à un prix beaucoup plus bas qu'ils n'ont jamais été offerts.
500 pièces mousseline de laine à 10 cents.
2000 robes do do par 11 yardes à $2.
150 robes à volants par le morceau.
300 pièces pompadour tout laine à 45 cents
200 robes à quille grisaille à 6 50,
1000 do tout nouveau genre à 80
NOUVELLE BRODERIE
Mouchoirs brodés à 75 cts, cols à 25, 30 et 50 cts, Bandes brodées, chemisettes, bournous;
MANTEAUX, TALMAS, CHALES de tous genres et dans les mêmes proportions de prix que nos autres marchandises.
ETOFFES A PANTALONS
Casimir français à $1 00 et 1 25.
Casimirs pour enfants à 25 cents.
3 1/2 points couvertures très lourdes à 2.00, 2 40 et 2 75 la paire
Couvertures mortuaires
Coton blanc 6/4 à 10 cents;
do do Lonsdale 4/4 à 11 cents.
Indiennes couleurs à 8 et 10 cents
Tapis de table à 50 cts et 1 00.
Les dames et le public en général trouveront toujours chez ces marchands assortiment complet et bon marché de première qualité et de nouvelle importation.
C. LAROUSSINI & Co,
Carre Bon Stores,
20 dec encoignure Poydras et Baronne

MASSACRE
Des Innocents.

2000 *BEBES*,
2500 *POUPEES*,
1000 *PIERROTS*,
3000 *TITIS*.
Sans compter une immense quantité de Bêtes carnassières et herbivores.
Seront offertes en sacrifice aux exigences des jours de Noël et du premier de l'an, à la grande exposition de la maison

T. MOREAU,
ENCOIGNURE ROYALE ET TOULOUSE.
Lorsque Hérode, Roi des Juifs, fit si cruellement massacrer, il y a mil huit cent cinquante huit ans, tous les nouveaux-nés à Bethléem, il n'accomplit pas un sacrifice plus grand que celui que se propose la maison

T. MOREAU
pendant ces jours de fêtes.
Qu'on ne suppose pas qu'il s'agisse simplement ici d'exterminer des mannequins en peau et en bois, couverts d'oripeaux plus ou moins riches, cette boucherie aura lieu sur de petits malheureux êtres qui, parlent, pleurent, marchent, parlent et disent Papa, Maman, qui poussent des cris gais. Ces jolis petits Bébés disent très distinctement papa et maman, comme des petites filles bien élevées doivent toujours le dire, et qui l'articulent pas, du moins articulées.
En dehors des émotions inhérentes à un tel massacre, la curiosité des mères de famille et de leurs jeunes enfans sera amplement satisfaite en visitant le Bazar de la maison

T. MOREAU.
Dont l'ouverture aura lieu le 15 courant, elles y trouveront
Théâtres et manèges,
Paniers de champagne,
Armée française et anglaise,
Châteaux forts,
La marquise de Pompadour,
Les Danseurs Espagnols,
Chemins de fer,
Navires de guerre,
Boîte de ménages,
Ameublement complet pour les petites filles,
Boîte de villages, fermes et de chasse,
Boîtes écuries et vacherie,
Poupées en peau et habillées,
Trousseaux et salons de poupées,
Chevaux vélocipèdes,
Voiture et omnibus,
Cadeaux pour les dames et messieurs,
Riche assortiment de porcelaine,
Cristaux et biscuit, jardinière,
Vases et statuettes,
Coffrets or, argent, nacre et écaille.
Et tout cela sera vendu, ou plutôt sacrifié à des prix tellement bas, qu'on rougirait de les publier dans une annonce. Il suffira de dire que vu l'encombrement de ces articles sur la place de Paris au moment des achats de la maison
T. MOREAU,
elle a pu les obtenir à des conditions qui lui permettent de les céder à plus de 25 0/0 meilleur marché que ceux des années précédentes.
Enfin, décidée comme par le passé à vendre jusqu'au dernier jouet, la maison
T. MOREAU
ne refusera aucune vente. Pour en faciliter l'expédition, le prix marqué en chiffres sur chaque article, sera invariable. Aucune déviation n'y sera faite.
QU'ON SE LE DISE,
car un plus grand sacrifice serait ruineux.
Le soussigné a l'honneur de prévenir respectueusement toutes les dames de la ville que la clôture de l'exposition est fixée au **1er janvier 1859.**
13déc—1rep jusqu'au 1janv ANATOLE VOISIN

PAYAN & CARHART
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode,
No 72, RUE DU CANAL,
PREMIER DISTRICT.
ONT reçu et recevront, à chaque arrivée des steamship, les marchandises suivantes d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché et qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, aux conditions les plus libérales.
MARCHANDISES POUR HABITATIONS.
Vêtements de kersey, bleus, fauves et de fantaisie; couverture, drap pilote et castor; drap Petersham, lionskin et flushing sealskin; satinet noir, gris bleu et fantaisie, en paletots, sacs, pardessus, burnous, gilets et pantalons; chemises et caleçons de flanelle bleue, rouge et grise; gingas fil et coton; hickory, moëlleton, écrus et blancs; chemises et caleçons écrus et blancs, croisés et unis, etc. etc.
POUR LE COMMERCE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.—Genres d'habits, Raglans, Président Impérial, Talmas, Burnous, sacs, pardessus, habits de bureau, manteaux de théâtre, redingotes, etc.; de drap et casimir français, anglais, allemands et américains; drap et casimir noirs, bleus et de fantaisie; drap sealskin; drap pilote et castor; pluche soie fine, brune et noire; drap castor; tweed uni et de fantaisie, de tous genres.
PANTALONS.
Unis et à bandes, en casimir fin noir et de fantaisie; satin laine, gris, vert, blanc et noir, à côte et unis et toutes couleurs.
GILETS DE DESSOUS.
Casimir et drap noirs, bleus, blanc, noir et de fantaisie; dito imitation; valencia; grenadine soie française unie et de fantaisie, satin noir, fantaisie et blanc; velours soie et pluche, noirs et de fantaisie; piqué Valence blanc et brillants brodés de Paris pour soirées; satinet noir et de fantaisie, de tou genres et de tous prix.
LINGERIE.
Chemises toile, coton et devants de toile, de $7 à $27 la douzaine; chemises de peau, en merinos, laine, soie, coton blanc et écru; chaussons fantaisie et blancs, merinos et coton; cravates noires et en couleur, de toutes grandeurs; stocks fantaisie, satin unie et brodés; bretelles; caleçons; caleçons toile; gants castor, peau de chevreau et casimir; mouchoirs de poche, soie et batiste fil; 400 jeux malles d'emballage, 200 colis malles et valises de cuir, pour voyages, unis et de fantaisie.
Les planteurs et les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
22 nov PAYAN & CARHART.

ATTENDU par les navires Aramee Snow, C A Morrisson et South America, de Bordeaux, et New Hampshire et Marthe, du Havre:
2800 caisses vins rouges et blancs;
50 barriques vins rouges et blancs;
70 futailles Cognac T Moulerin, Geldenburg et Larronde;
300 caisses sardines à l'huile en demi et quarts de boîtes, A Dillon, à vendre par V & E MAIGNAN,
22 nov 30 rue St Louis

Nouveau Magasin!
MARCHANDISES NOUVELLES!
BON MARCHE!
Cadeaux rares pour les jours de fête
Choisis par le soussigné lui-même à
VIENNE, MUNICH, BERLIN, FRANCFORT, LEIPSIC, GENEVE, PARIS ET LONDRES.
GUION,
20............Rue St Charles............20
[Bâtisses à véranda.] Nlle Orléans, Lne.
Expose en ce moment son immense stock de CADEAUX DE NOUVEL AN.
Articles nouveaux, riches et rares.
L'inspection de ce grand assortiment n'entraîne pas l'obligation d'acheter; on se fera un véritable plaisir de les montrer, en tout temps, et les visiteurs ne seront jamais déçus. L'attention particulière du public est appelée sur les articles suivants, d'un NOUVEAU GENRE—
MODELES EXACTS EN PERLES, de toutes les célèbres cathédrales de l'Europe
ARTICLE DE TOILETTE EN VERRE DE BOHEME, toutes les variétés.
BOITES A ODEUR, dites SURPRISE. Boîtes à cigares, boîtes à ouvrage, boîtes à bijoux et à articles
BIJOUTERIE FINE RICHE, des derniers modèles.
ARTICLES RICHES EN JAIS, nouveaux genres.
COUPES, GOBELETS, &c, EN ARGENT
PLAQUE—Couvert à thé et à café, services dito de six pièces, corbeilles de fruits, huiliers, beurriers, bols à punch et plaques, plateaux, porte cartes, chandeliers, etc.
MAGNIFIQUES EVENTAILS EN NACRE ET ECAILLE INCRUSTES D'OR ET D'ARGENT, richement peints en pastelle.
LORGNETTES AYANT OBTENU LA MEDAILLE, et dignes de l'attention particulière des connaisseurs.
LONGUE-VUES POUR MARINS ET MILITAIRES, MICROSCOPES ET INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUES.
TABLEAUX A HUILE—Magnifique collection.
BOITES DE TOILETTE, nouveaux genres, pour dames et messieurs.
BOITES A OUVRAGE, en papier maché, Chine, etc.
BOITES A ODEUR, en cristal, ébène, papier maché, écaille et nacre.
STATUETTES EN MARBRE DE PAROS, nouveaux sujets.
PORTE MONNAIE, genres nouveaux, en argent, nacre, écaille et velours.
JOUETS MECANIQUES—dessin tout à fait nouveaux.
ECHIQUIERS et BACKGAMMON.
PIECES D'ECHEC en ivoire, bronze de Dresde, etc.
NOUVEAUX JEUX ET ENIGMES—une grande variété.
PORTEFEUILLES en papier maché, velours et cuir.
PUPITRES et ECRITOIRES, en papier maché, ébène, bois de rose, etc.
PORTE BOUQUETS en ARGENT et PLAQUE.
ETUIS en ivoire et ébène et accessoires en or.
LIVRES DE PRIERES et BIBLES richement reliés en ivoire et en velours.
CABAS de tout à les variétés dessins tout à fait nouveaux.
CADEAUX DE MARIAGE, bijoux en nacre et pour bijoux.
CANNES montées en or et bijoux—une grande variété et de nouveaux genres.
BOUTEILLES DE TOILETTE en verre taillé—quelques unes richement montées en médaillon.
PARFUMERIE et objets de fantaisie pour la toilette.
GANTS DE PEAU DE CHEVREAU, article de première qualité, pour dames et messieurs.
CHAUSSONS anglais, tablier couleurs de fantaisie.
COUTELLERIE fine de table et de poche.
BOITES D'OUTILS A FUSILS pour messieurs.
Un grand assortiment de
Fusils, pistolets et revolvers,
avec tous les perfectionnements modernes.
Je reçois en ce moment, de ma fabrique de New York, un grand stock de
Chemises de toile et de coton fines
des derniers genres.
On garantit que les prix sont aussi bas que ceux des marchandises de même qualité à vendre en ville. On vend cet article pour du COMPTANT ou des BILLETS ACCEPTES EN VILLE à des conditions avantageuses.
GUION, No 20, rue St Charles, (cet article vendu) à quelques portes de la rue du Canal. 24 dec—1rep

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe.
ETRENNES!!! ......ETRENNES!!!
Confiserie—Candys, conserves, bonbons, boîtes et cornets pour cadeaux, etc., etc.
Comestibles—Vins fins, fruits au jus, liqueurs, dessert de tous genres.
Porcelaine—Porcelaines, faïence, fantaisies et jouets d'enfants.
Le magasin qui se nommera dorénavant le BAZAR LOUISIANAIS, renferme tout ce qui peut se faire de le plus joli pour les étrennes.
Les ordres seront promptement exécutés.
8dec—29

Bureau du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, et du Chemin de fer de Jefferson et du lac Pontchartrain.
Nlle Orléans, 2 décembre 1858.
L'ÉLECTION annuelle des directeurs de ces compagnies aura lieu, conformément à la charte, le lundi 3 janvier 1859, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau, (ancien No) rue Baronne.
ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire.
2 dec—1 ej.

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle Orléans.
BUREAU DU SECRÉTAIRE.
AVIS est par le présent donné aux Locataires des Bancs de la susdite Eglise d'avoir à payer à mon bureau, No 20, place St Antoine, avant le lundi 27 décembre courant pour l'année 1859 le montant de leurs Bancs pour l'année courante 1858—59, les tarifs seront à payer au taux, les bancs seront reloués. ANT. DUBUC, Secrétaire
7 déc—[illegible] au 27

AVIS.
LE soussigné annonce au public qu'à partir d'aujourd'hui il ne sera pas responsable des dettes que sa femme, Constance Nequis, pourrait contracter. HILARIO BILLANUEVA
17 dec—3fen 10 j

AVIS.
AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugène Lionnet, et M. Auguste Ferrier, les affaires se feront dorénavant sous la raison C. LIONNET & Co, Bureau, rue Carondelet, No 12.
Nlle Orléans, 1er dec 1858.
13 dec—1m C. LIONNET.

The Southern oil Company.
(La Compagnie d'huile du Sud)
LES soussignés ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente des produits fabriqués par le SOUTHERN OIL COMPANY à Mobile, sont maintenant prêts à recevoir de
L'huile pour machines,
garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.
Huile pour peintures,
convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS, excepté le blanc et les ombres extrêmement légères.
Huile pour gaz,
fabriquée expressément pour l'appareil portatif.
Huile pour ponts,
articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur
—Egalement—
Poix de marine,
de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.
L'huile de machines est pleinement garantie quand on l'achète d'un agent reconnu de la compagnie.
A vendre par l'agent qui réside à la fabrique, à Mobile, et par G. C. BOGERT & Co.
Agents de la Compagnie,
6 dec—1rep 72 rue du Camp. N. O.

DUGUY, SAULET & Cie.
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

Leçons de Piano.
MLLE ROMEY, professeur de piano à Paris et récemment à l'institution de Mme Desrayaux, offre ses services aux familles comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, Nos 32 et 38.
30nov—1m

PORTRAITS
DAGUERREOTYPE,
AMBROTYPE,
et PHOTOGRAPHIE.
F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 4 rue du Camp, encoignure Canal.
Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.
On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes en métal, etc.
23dec—1m 1erp

Mlle AGLAE LEMAITRE
Rue Royale, 201, entre Ste-Anne et Dumaine,
VIENT de recevoir un grand assortiment de modes et nouveautés, choisies avec soin dans les premières maisons de Paris. Ces marchandises se recommandent par leur fraîcheur et la modicité des prix auxquels elles sont livrées. On trouvera aussi au No 201 rue Royale des chapeaux d'enfans, dans tous les genres, propres pour les jours de fête.—Mlle Aglaé Lemaitre remplit aussi, dans le plus bref délai possible, les commandes de la campagne.
23 dec—30

Dr. BIANCHINI,
Médecin Homœopathe,
Rue Bourbon, No 107, entre St-Louis et Conti.
23 dec—1m

Arbres fruitiers
LE soussigné vient de recevoir de France et offrira en vente SAMEDI prochain, 25 courant, au coin des rues Condé et St Philippe, 1200 arbres fruitiers assortis, convenables au pays, tels que—**pruniers, abricotiers, cerisiers, pêchers, groseilliers,** etc. etc. Ses prix seront modérés.
CH. DANREE,
23 dec—6 coin Condé et St Philippe

Quincaillerie nouvelle.
ROUSSET & GENIN reçoivent un stock de quincaillerie et coutellerie et appellent l'attention des marchands aux articles ci-dessous:
Couteaux de table ivoire;
do do à dessert;
Ciseaux Rodgers assortis;
Rasoirs en boîtes, fins;
do par paire do
Canifs de Rodgers assortis.
Aussi—Pioches, chaînes, moulins à grue, haches, clous, passe-partout, scies, serrures, cuillères, pelles, poêles et pinces, baquets pour charbon, cordes en pitre, en coton, tamis, cardes à coton, machines à café, tarrières, ciseaux à charpentier, limes, pentures, robinets, rabots.
Nous appelons l'attention des marchands de la campagne à examiner notre stock et nos prix.
8nov ROUSSET & GENIN, 80 rue Canal

EN débarquement du navire Charlotte A. Morrisson arrivé de Bordeaux—
27 barils vin blanc Haut Sauterne
50 barriques vin rouge Pauillac Médoc
100 caisses do do St-Julien
100 do vin blanc Haut Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT,
13déc No 63, rue des Magasins

MAGNIFIQUE PLAN AMÉLIORÉ
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot. $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
AU PUBLIC
Les membres de [illegible] Etats du Delaware [illegible] de MM Gregory & Maury de Washington [illegible] la Loterie de l'Académie de Sparta [illegible]
Dans toutes nos transactions, nous avons essayé [illegible] S. SWAN & Co.
Augusta Georgie [illegible]

WOOD, EDDY & Co, directeurs
Successeurs de S. SWAN & Co.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Janvier 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:
Classe 1—Pour être tirée SAMEDI, [illegible]
Classe 2—Pour être tirée SAMEDI, [illegible]
Classe 3—Pour être tirée SAMEDI, [illegible]
Classe 4—Pour être tirée SAMEDI, [illegible]
Classe 5—Pour être tirée SAMEDI, [illegible]
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN
POUR ETRE TIRE
Tous les Samedis, dans le mois de Janvier.
[illegible]
APPROXIMATIONS
[illegible]
PLAN DE LA LOTERIE
[illegible]
En demandant des billets ou des certificats [illegible]
Souvenez vous que chaque [illegible]
W. [illegible] EDDY & Co.

ETRENNES.
LIBRAIRIE FRANCAISE
V. HEBERT & C.
149 RUE DE CHARTRES 149
LIVRES [illegible]
LIVRES DE PRIERES [illegible]
CRAYONS [illegible]
PUPITRES pour dames [illegible]
ENCRIERS en bronze et [illegible]
PORTEFEUILLES [illegible]
JEUX DE PATIENCE [illegible]
ALBUMS [illegible]
UN BEAU CHOIX [illegible]

CHOCOLAT
De première qualité [illegible]

AVIS
Aux médecins et aux pharmaciens [illegible]
HOPITAL DE VILLE
[illegible]
Dr O. ANFOUX.
[illegible]

Marchandises nouvelles
à des prix extraordinairement bas!!
NOUVELLE MAISON
Encoignure Royale et Ste Anne
E. GUITTARD.
Les dames [illegible] ENTIEREMENT [illegible] Soieries, nouveautés, [illegible] lines de laine, indiennes, damas, toiles [illegible] mousselines, broderies, [illegible]
NOTA—[illegible]
Coton extra fin [illegible]

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre,
OUVERTURE DE:
10,000 yardes [illegible]
5,000 [illegible]
5,000 [illegible]
3,000 [illegible]
2,000 [illegible]
DENTELLES [illegible] qu'on peut [illegible] CHOIX de [illegible] françaises. [illegible]
Nota—Assortiment complet [illegible]
13nov—1m [illegible]

JOUETS EN FERBLANC
NOUS avons [illegible] ROUSSET & GENIN, [illegible] Chartres

C. DUHAMEL.
Opticien, 45 ancien 5, rue de Chartres.
VIENT de recevoir un grand nombre de vues stéréoscopiques, de tous les pays, sur verre et sur papier, des groupes, des scènes de famille, des monuments, &c, avec les instruments les plus nouveaux.
Magnifique présent pour Christmas.
On trouve toujours chez lui les lunettes de toutes descriptions et appropriées à la vue, avec tout le soin et toutes les garanties que peut donner une longue expérience.
Ses verres en cristal de roche sont d'une [illegible] sont fabriqués spécialement pour lui et d'une taille de la plus grande pureté.
C. Duhamel tient tous les instruments pour ingénieurs, les planteurs, les écoles, &c.
Toutes les réparations d'instruments et nouveaux instruments neufs sont exécutés par lui [illegible].
Fabrique de thermomètres à sucre.
Jumelles de théâtre, depuis $4 jusqu'à $60.
Un grand choix de lorgnettes [illegible] à 12 verres, garanties parfaites.
Une grande variété de loupes, [illegible] terre, de microscopes, de manomètres [illegible] ger, &c, &c.

F. LEFÈVRE,
Successeur de
J. VINCENT.
A l'honneur d'informer [illegible] son magasin [illegible] St Pierre, [illegible] qu'un magasin situé
A l'encoignure des rues Canal et Carondelet.
Ce magasin, [illegible] de Vincent, [illegible]
M. LEFÈVRE [illegible] nation du bienveillant patronage [illegible] corde jusqu'à ce jour, [illegible] grande soin et une attention [illegible] apportera aux ordres qui lui seront confiés.
Toutes commandes pour
Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, Baptêmes &c.,
qui lui seront données, seront exécutées avec le plus grand soin et plus grande exactitude.
M. LEFÈVRE annonce au public et aux amis principalement que MARDI 2 NOVEMBRE [illegible] mencera le LUNCH.
F. LEFÈVRE,
Successeur de J. Vincent
Encoignure Canal et Carondelet
P. S.—Tous ordre pour la campagne sera rempli avec soin et exactitude.

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS
AVIS ESSENTIEL.
LE confiseur de la rue [illegible] prévient les Dames qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de bonbons nouveaux et [illegible] recommande par la qualité [illegible] bon travail.
Ils ne diffèrent pas de prix et se vendent toujours à 60 cts. P. MANEY
28oct—a Rue [illegible]

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre.
MM. DESBONS & BONNEFAT [illegible] l'honneur d'informer le public qu'ils ont acheté de J. Lefèvre l'ancienne MAISON VINCENT, qu'ils se proposent de remettre sur le bon pied de fondateur qui lui a valu sa juste renommée.—Pour cela, ils ont eu à faire de grands sacrifices aussi, sont ils en mesure d'exécuter toutes commandes qui leur seront adressées, avec soin et exactitude de leur maison.
Ces messieurs informent le public qu'ils ont UN LUNCH ouvert tous les jours.
Pièces froides au détail, Banquets
Punch au champagne, Noces,
Repas de corps, Bals et soirées
Chocolat et Café.
On demande deux apprentis 4 nov—3m

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co
11 déc 16 rue Tchoupitoulas

CHARBON. CHARBON.
Charbon Cannel Anglais!
210 tonneaux CHARBON CANNEL ANGLAIS de choix, en gros morceaux de qualité supérieure, en débarquement du navire Wm. Stetson
—Egalement—
50 tonneaux charbon très gros morceaux qualité supérieure extra, en débarquement du navire John T. Patten et à vendre par
SPENCER FIELD & Co,
14déc—6f Encoignure Camp et Gravier